

Le Numéro Cinq Sous



Le Numéro Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 29 JUILLET 1903. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS FREE PUBLISHING CO. LIMITED.
BUREAU: 303 rue de Chartres, Entre Oudry et Bienville
Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., UN COLONNET AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE
Service Spécial DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

LA PRESSE JAPONAISE.

Victoria, Colombie Britannique, 28 juillet.—D'après des avis reçus de l'Orient hier par le steamer Tosa Maru la presse japonaise maintient toujours une ferme attitude à l'égard de la question mandchoue. L'opinion générale est que le temps est passé où l'on pouvait donner des avertissements aux Chinois ou des conseils aux hommes d'état de Chine.

La situation en Mandchourie a passé la période où la question du coulage moral ou de la lâcheté de la Chine était quel que peu importante. Le seul moyen de régler à jamais le différend est de discuter l'affaire franchement avec la Russie. Il peut s'ensuivre la guerre ou la paix, mais d'une manière ou de l'autre le règlement sera définitif.

BANQUE DU PEUPLE.

De la Nouvelle-Orléans.
Janvier 1er 1903.
Capital 8250 000
Surplus et Profits 836 624

OFFICIERS:
LOUIS CUCULLI, Président.
J. A. DEBLANG, Caissier

DIRECTEURS:
Louis Cuculli,
Denis Lanoux, A. Niques,
George Libote, Julius Koch,
Aaron Davis, Phillip Werlein,
John Aisina, A. H. Siewerd.

Nous sollicitons des comptes ouverts.

REQUIEM.

Rome, Italie, 28 juillet.—Le premier des trois grands requiems sous les auspices du sacré collège pour le repos de l'âme du Pape a été célébré ce matin dans la chapelle Sixtine.

Tous les cardinaux assistaient à Rome, le corps diplomatique, la noblesse romaine et d'autres personnages distingués y assistaient. L'âme d'un messe pareille n'avait été vue à Rome depuis la mort de Pie IX.

Dans la chapelle Sixtine se trouvaient un immense catafalque blanc de trente pieds de haut sur lequel brillait à la lueur d'une centaine de cierges, une triple couronne d'or posée sur deux coussins écarlates.

Le catafalque cachait complètement l'autel et était entouré de bancs spécialement construits qu'occupaient presque tous les membres du sacré collège portant des capes écarlates par-dessus leurs robes violettes.

A leurs pieds, étaient assis sur des tabourets les conclavistes ou secrétaires en vêtements noirs.

Les ordres religieux, archevêques, patriarches, monsigneurs et moines étaient à genoux ou debout dans une confusion pittoresque.

Aux quatre coins du catafalque brûlaient des cierges de dix pieds de haut. Des gardes nobles, immobiles l'épée au poing étaient debout autour. D'autres gardes nobles se tenaient à l'entrée du sanctuaire. Tous les diplomates occupaient des places juste en arrière.

Les uniformes de la France, la Russie, l'Autriche, l'Espagne, la Belgique, le Portugal, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Guatemala et la Havane, se confondaient, formant un contraste frappant avec le simple habit noir des princes Romains et des évêques de crête et robes noires des princesses qui occupaient les naves.

Deux galeries supplémentaires avaient été élevées. Dans la première à gauche se trouvaient une centaine de dames en grand deuil. La galerie de droite contenait les membres des missions spéciales, parmi lesquels, Sir Thomas Esmond et le capitaine Duncanson, représentant le parti irlandais au parlement.

Sous ces galeries se pressaient les prêtres et les laïques qui avaient eu la chance d'obtenir des billets, mais qui n'avaient pas droit à des places spéciales.

Les gardes nobles et autres fonctionnaires du Vatican bordaient les allées. Les fresques de Michel Ange au plafond et sur les murs paraissaient de faibles représentations des couleurs brillantes qui s'entremaient de la porte à l'autel.

Lorsque l'abbé Parosi, le fameux compositeur d'oratorios en Italie, a agité son bâton le silence a été rompu par les accents du Dies Irae.

Ceux qui connaissent le Vatican disent que le chœur incomparable de la chapelle Sixtine n'a jamais chanté comme en cette occasion.

Les voix des jeunes garçons et des hommes s'élevaient triomphalement comme en des chants du paradis, dans cette chapelle historique, puis s'élevaient presque en un simple murmure quand la mort était mentionnée.

Les cardinaux eux-mêmes sont restés sous le charme de ce merveilleux chant grégorien.

Plus une note de musique que instrumentale n'a résonné pendant la messe.

A l'autel, le cardinal Serafino Vannutelli était assisté des cardinaux Agnelli, Vincenzo Vannutelli, Satali, et Richard, portant tous l'anneau blanc et d'office leurs habits pontificaux.

Satali, toujours droit et basané, paraissait deux fois plus grand et plus fort à côté de la table ornée du cardinal Richard, archevêque de Paris, dont la tête est toute blanche.

Lorsque les cinquante cardinaux et les cinquante conclavistes réunis autour du catafalque s'agenouillaient et se relevaient alternativement ils donnaient l'impression d'un kaléidoscope d'écarlate et de violet dont les couleurs étaient si vives qu'elles fatiguaient presque les yeux.

Le chant du Sanctus modulé en un véritable murmure s'est en-

te fait entendre. Tous les assistants se sont agenouillés quand le chœur a cessé de chanter et le silence profond de la consécration qui a suivi, a été soudainement interrompu par le bruit des armes des gardes nobles qui saluaient.

Un nouveau bruit d'armes a retenti, lorsque les fourreaux des épées des soldats ont frappé le marbre, ces derniers ayant mis un genou à terre, abaissé leurs épées et porté la main gauche à leur casque en un salut rigide.

Des nuages de fumée s'élevaient des encensoirs au point de masquer à la vue le fameux "Dernier Jugement" de Michel Ange.

Soudain le tintement aigu d'une cloche a annoncé aux assistants l'élévation de l'hostie.

A la fin de la messe le chœur a encore entonné un chant et le cardinal Serafino Vannutelli, précédé du porte-croix, a fait solennellement le tour du catafalque qui a été aspergé d'eau bénite.

Chaque des cardinaux officiant en a fait autant et la cérémonie s'est terminée par le chant des oraisons.

Il était plus de midi quand le cardinal Vannutelli a prononcé l'absolution finale. Le cardinal

et les autres assistants ont été assis de l'autre côté du cardinal Martini dans la rangée de cardinaux par les côtés. Le cardinal Gotti, revêtu du manteau blanc de l'ordre des Carmes au lieu de la cape écarlate, était un des plus remarquables.

Le cardinal Oreglia, doyen du sacré collège, était assis à la tête de la rangée gauche des cardinaux, près des degrés de l'autel. On a remarqué pendant qu'il marchait que sa taille droite était remarquable. Le cardinal Rampolla, un des plus beaux de ces princes de l'Eglise, marchait à la tête penchée en avant.

La voix forte et claire avec laquelle le cardinal Vannutelli a chanté la messe a été très admirée.

Pendant la cérémonie un des gardes nobles de service, autour du catafalque, affecté par la chaleur, a dû être remplacé.

Cardinaux interviewés.

Paris, France, 28 juillet.—Le cardinal Labouré, archevêque de Rennes, et le cardinal Agnelli, nonce à Lisbonne, qui traversent Paris pour se rendre à Rome, ont été interviewés.

Le premier a, dit-on, exprimé l'espoir que le conclave choisira un pape digne de poursuivre la politique de Léon XIII, et le second que le chagrin public manifesté en Portugal et en France encourageait le conclave à choisir un homme qui suivra les traditions de Léon XIII.

Ces deux déclarations sont considérées favorables au cardinal Rampolla.

Le cardinal Labouré s'est exprimé ainsi après un long entretien avec M. Delessé, ministre des affaires étrangères.

Messe de requiem à Londres.

Londres, 28 juillet.—Une messe de requiem pour le repos de l'âme de Léon XIII a été célébrée dans l'Oratoire Brompton aujourd'hui en présence d'une immense congrégation.

Le roi Édouard était représenté par le comte de Denbigh.

L'ambassadeur Choate, les membres de l'ambassade des Etats-Unis, des représentants de toutes les autres ambassades et légations, une majorité des membres irlandais au parlement étaient présents.

Abolition d'un droit.

Londres, 28 juillet.—Au cours d'un exposé à la Chambre des Communes aujourd'hui sur les questions à régler pendant la session, le ministre Balfour a présenté la Chambre qu'environ quatre bills on introduit, un pour l'abolition des droits sur le mélange brute.

Le comte de Caraman-Chimay grièvement blessé.

Mexico, France, 28 juillet.—C'est le comte de Caraman-Chimay, un jeune neveu du prince de Chimay, et non le prince Joseph de Chimay, qui a été blessé dans un accident d'automobile à l'approche de Mexico.

Le comte est dans un état critique.

Inquiété à Salonique.

Salonique, Turquie d'Europe, 28 juillet.—Des dépêches reçues à Salonique annoncent que dix-huit officiers bulgares ont quitté Sofia pour venir ici commettre de nouveaux attentats à la dynastie. Plusieurs d'entre eux seraient déjà arrivés. La population est inquiète.

Bureaux rigoureux.

Londres, 28 juillet.—D'après des télégrammes de Cork une force de police spéciale est chargée de veiller nuit et jour pour empêcher que des décorations installées en l'honneur du roi Édouard et de la reine Alexandra ne soient arrachées par ceux qui sont opposés à la visite de leurs Majestés à Cork.

Ces décorations placées sur la route que doit suivre la procession royale ont été détachées ou détruites plusieurs fois pendant qu'on les posait.

L'exposé financier de Hawaï.

Honolulu, 28 juillet.—Par câble du Pacifique.—Les fonctionnaires de ce territoire préparent activement un exposé financier des affaires de Hawaï pour le département de la trésorerie à Washington.

Le document sera expédié par le gouverneur Dole et soumis au président Roosevelt afin qu'il prenne une décision à l'égard de l'emprunt de \$2,400,000.

On verra d'après cet exposé si la dette de Hawaï est de

Rapport douteux.

Londres, 28 juillet.—On ne sait rien à Londres d'un massacre d'Israélites à Ofran près de Tanger, Maroc, annoncé par une agence de nouvelles aux Etats-Unis.

Le "Morning Leader" de Londres publie une dépêche de Tanger disant que le quartier des Israélites à Ofran a été mis à sac par des Arabes le 17 juillet, qu'une maison a été détruite, qu'une jeune fille a été enlevée et que dans une querelle entre ses ravisseurs et six Arabes ont été tués.

Il n'est pas douteux que cet incident a été la base du rapport d'un "massacre" des Israélites à Ofran.

A la remorque.

Saint-Jean de Terre-Neuve, 28 juillet.—Le vapeur anglais Indori, qui est parti de Liverpool le 15 juillet pour Baltimore, est arrivé ce matin à St-Jean avec le vapeur anglais Malin Head, capitaine McKee, parti le 14 juillet de Swansea pour Galveston, à la remorque.

L'arbre de couche du Malin Head s'est cassé vendredi à 515 milles de terre, par une mer démontée. Le vapeur sera réparé à St-Jean.

Mort du général Long.

Londres, 28 juillet.—John D. Long, consul général des Etats-Unis au Caire, Egypte, est mort ce matin à Dunbar, Ecosse, où il était en visite chez des amis.

Sa mort est le résultat d'une chute.

M. Long, dont la résidence était à St-Augustine, Fla., fut nommé consul général au Caire en octobre 1900. Il était âgé de 57 ans.

L'accident a eu lieu hier soir. Dans l'obscurité M. Long a mis le pied à faux, et il est tombé dans l'escalier de la maison se fracturant la crâne dans sa chute. Il a succombé dans la nuit.

M. Long faisait une tournée en Ecosse avant de retourner aux Etats-Unis.

Plus tard on a appris que M. Long avait passé la soirée avec le major général Sir Francis Wingate, sirdar de l'armée égyptienne dont la résidence est à une lieue de distance, et que c'est en revenant à sa résidence que le consul a fait la chute fatale.

Nouvelles Américaines

Grand-messe solennelle.

Atlanta, Ga., 28 juillet.—Une grand-messe solennelle pour le repos de l'âme du Pape Léon XIII a été dite dans toutes les églises catholiques de cette ville aujourd'hui.

Les différentes églises de la religion catholique romaine étaient drapées de noir en mémoire du pontife.

Un programme musical important a été exécuté à l'Eglise du Sacré-Coeur en mémoire de Léon XIII. Dans l'allée du centre un catafalque était érigé.

Service commémoratif.

Baltimore, 28 juillet.—Un service commémoratif imposant pour le Pape Léon XIII a eu lieu à la Cathédrale ce matin. La Cathédrale était l'église primatiale du pays, le service avait été préparé de façon à rendre convenablement la douleur causée à la hiérarchie des Etats-Unis par la mort du pontife.

Parmi les prélats officiant se trouvaient le délégué papal, l'archevêque Falconio, et les évêques Donahue, de Wheeling, Monaghan, de Wilmington, Van Deyver, de Richmond, et Curtis, vicaire-général du diocèse de Baltimore.

Une nombreuse assistance comprenant de nombreux résidents distingués assistait à cette messe de requiem pontificale.

Le sermon a été prononcé par l'évêque Donahue, de Wheeling, et la messe célébrée par l'archevêque Falconio.

Le programme musical était un des plus classiques qui aient jamais été rendus dans ce pays-ci à un service de requiem.

Les décorations funéraires de la cathédrale étaient imposantes et le sanctuaire une masse de draperies noires.

Des services commémoratifs ont eu lieu dans toutes les autres églises catholiques de la ville aujourd'hui.

Emeute à Newark.

Newark, N. J., 28 juillet.—Une émeute pour du pain a eu lieu à Newark, N. J., par suite de la grève des boulangers hébreux qui demandait que le samedi soit un jour de congé.

La provision de pain sans levain étant épuisée de Hébreux ont fait le voyage jusqu'à New York et sont revenus avec deux wagons pleins de pain.

Des hommes et des femmes se sont frayé un chemin jusqu'aux wagons et l'émeute a été provoquée par des hommes qui ont jeté des pains parmi la foule. De nombreuses personnes ont été renversées et plusieurs et plusieurs femmes ont été emportées évanouies. La police, après une lutte violente, est parvenue à disperser les émeutiers.

Mortellement blessé.

New York, 28 juillet.—L'agent de police Cornelius Muevey a été mortellement blessé sous les yeux de centaines de personnes au coin de l'avenue Bedford et la rue Septième aujourd'hui pendant qu'il essayait d'empêcher un soldat de tirer avec son revolver sur une jeune fille dont il était épris.

Le soldat Adolph Schloz, âgé de 22 ans, appartient à la batterie onze de l'artillerie de campagne stationnée au Fort Hamilton, Brooklyn.

Après avoir blessé l'officier de police le soldat a tourné l'arme contre lui-même, mais il ne s'est pas fait grand mal.

Le Championnat de Base-Ball.

Pittsburg, 28 juillet.—Le président Drexler, de l'équipe de Pittsburg de la Ligue de Base-Ball Nationale, annonce que si Pittsburg gagne le prix de la Ligue Nationale un défi sera lancé au gagnant du prix de la Ligue Américaine pour une série de quatre parties devant décider à qui revient le championnat du monde, et le perdant restera chez lui.

A. & P. Bulletin Quotidien

ACHÉTEZ DU LAIT.

Nous vendrons toute cette semaine 3 boîtes de Lait Condensé Grandmother's A. & P. pour 25 cents.

C'est un bon marché mais nous sommes forcés de limiter chaque acheteur à 12 boîtes.

Achetez le thé et le café d'une maison de thé et de café NOUS.

The Great Atlantic and Pacific Tea Co.

PHONE 47

Incendie dans une maison garnie.

New York, 28 juillet.—Sept personnes ont été sauvées d'une maison garnie en feu à Harlem ce matin.

Le feu a pris dans un magasin de quincaillerie au rez-de-chaussée de cette maison à cinq étages, 2100 rue Huitième, où demeuraient onze familles comprenant environ soixante personnes.

Quatre officiers de police ont réveillé les habitants de la maison qui ont été saisis d'une terreur panique. Le dommage principal a été causé par la fumée. Les pertes sur la bâtisse seront insignifiantes.

Curieux effets d'un ébranlement du cerveau.

New York, 28 juillet.—Une preuve singulière des effets d'un ébranlement du cerveau a été révélée. Télégraphiste le correspondant du "Herald" à Londres, à l'enquête sur le Rév. W. W. Noble, qui s'est tué après une chute de bicyclette.

L'accident n'était pas sérieux mais le ministre avait évidemment éprouvé un ébranlement au cerveau, disant les médecins, car en s'habillant peu de temps après, il trouva un revolver dans un tiroir, et il ne put pas résister au désir de s'en servir.

Tranquillité à Danville.

Springfield, Illinois, 28 juillet.—Le colonel Crosby, du septième régiment, commandant des troupes d'Etat à Danville, téléphone à l'adjudant général Scott que la calme est rétabli.

L'adjudant général dit que les deux compagnies du septième restant à Danville seront probablement rappelées demain au camp Lincoln.

HUILE D'OLIVE VERGE L. CABRIE & CIE, Nice, France.

DECLARÉE PAR LES EXPERTS LA PLUS PURE ET LA MEILLEURE IMPORTÉE.

L'eau d'une bouteille vous convaincra. Votre plaisir le vaudra.

Bouteille 0.45c. Bouteille 0.75c. Aussi empaquetée en outillage de toilette décorée.

Echantillon gratis dans sur demande.

1er avril 1903—mar van die